



La Caravelle

NEWSLETTER JUIN 2026

Le Rebond

Trois ans d'un lieu où la justice devient réparation

Le 25 Juin dernier s'est déroulé au Tribunal de Marseille l'anniversaire des 3 ans du Rebond avec nos amis et partenaires de l'AVAD et les plus hauts représentants du Tribunal, Monsieur le Procureur, Son adjointe, Monsieur le Président du Tribunal, Madame la Préfète déléguée, la Direction nationale de l'Agence de Gestion et de Recouvrement des Avoirs Saisis et Confisqués et notre Président Bruno Joannon.

L'anniversaire de cet établissement pionnier, second de ce type en France, fut l'occasion de se remémorer sa genèse et de saluer l'engagement de tous les acteurs pour sa pleine réussite.

Il en a fallu en effet de l'engagement pour parvenir à ce lieu d'exception. Il fallut tout d'abord la volonté farouche et tenace de celui qui alors était Directeur Général de l'AGRASC et qui a depuis accédé aux fonctions de Procureur de Marseille. Il fallut aussi que le Tribunal de Marseille et le parquet prennent le relais pour qu'une Villa, confisquée à l'un des patrons de la DZ Mafia fasse l'objet d'un appel à initiative.

C'est alors l'AVAD qui se mit en mouvement, sollicitant La Caravelle pour porter l'établissement qui allait voir le jour, soutenue par la DDETS qui s'engagea à en financer le fonctionnement.

Puis vint le temps des travaux, ceux des artisans pour redonner à cette maison toutes ses qualités d'accueil mais également ceux de l'équipe AVAD/LA CARAVELLE que je remercie pour son travail et son engagement, animée avec une remarquable complicité par Camille de l'AVAD et Lionel de La Caravelle pour penser le fonctionnement et construire l'identité commune de ce lieu rare et précieux.

Et puis vint après quelques mois de préparation le temps de la première admission à l'Automne 2023. Depuis, Le Rebond ne désemplit pas. 23 femmes s'y sont succédées et leurs enfants. Toutes victimes d'infractions pénales !

Elles ont au sein de cette villa trouvé beaucoup plus qu'un logement temporaire ! Elles ont trouvé la chaleur de l'accueil, la compétence d'une équipe pluridisciplinaire de psychologue, juriste, travailleuse sociale et elles ont repris le chemin de l'espoir d'un avenir meilleur.

Un toit pour se reconstruire, lorsque Bernard Tarrazi avait ainsi qualifié l'action de La Caravelle il y a déjà longtemps il ne se doutait sans doute pas combien il était dans le Vrai !

À l'instar de cette Villa dont la vocation nouvelle renverse la destinée, Le Rebond, quotidiennement, agit pour inverser des parcours de vie !

Une ex-villa de dealer devient un refuge pour les femmes

MARSEILLE

Une vingtaine de femmes ont pu être accompagnées et hébergées dans l'ancienne villa d'un trafiquant, située dans le 15^e, grâce à un dispositif d'affectation sociale de biens immobiliers confisqués. Le parquet de Marseille en faisait le bilan ce jeudi.

Confisquée à un trafiquant de cocaïne en 2021, une villa dans les hauteurs du 15^e arrondissement est devenue un lieu refuge pour des femmes victimes d'infraction pénale. Ce jeudi, le parquet de Marseille faisait le bilan des trois premières années de l'affectation sociale de ce bien confisqué.

L'histoire commence en 2023, lorsque l'Agence de gestion et de recouvrement des avoirs saisis et confisqués (AGRASC), propose à Marie Guillaume, directrice de l'association d'Aide aux victimes d'actes de délinquance (AVAD) de profiter d'une villa pour leur association, pour la somme symbolique de 1 euro par an. L'association s'associe donc avec la Caravelle, association qui gère de nombreux lieux d'hébergement, afin de mettre en place le projet Rebond.

L'ambition est de faire de cette villa un lieu refuge pour des femmes victimes d'infractions



La villa est composée de cinq chambres, deux salles de bains et d'une grande pièce à vivre. PHOTO AVAD

pénales. Avec cinq chambres, deux salles de bains et une grande cuisine, cette maison accueille depuis septembre 2023 des femmes et leurs enfants où elles vivent en colocation le temps de se reconstruire. Accueillies en moyenne quatre mois, elles bénéficient d'un accompagnement pour leurs démarches juridiques et d'un soutien psychologique et social.

Un accompagnement global qui a aidé Mme K. à retrouver ses enfants. Arrivée en 2023 au Rebond après que son ex-mari a enlevé ses deux enfants en Pologne, elle y a trouvé « une famille et du réconfort ». Après une année difficile, avec des al-

lers-retours entre ce lieu refuge et des hébergements sécurisés après des menaces de son ancien compagnon, la jeune femme a pu retrouver ses deux enfants et un logement.

Dispositif expérimental

Un accompagnement multiple qui a été rendu possible par l'absence de loyer : « 95 % de notre financement va dans notre personnel, et donc dans notre accompagnement », explique Christophe Magnan, directeur général de l'association de la Caravelle.

Inspiré par les dispositifs italiens anti-mafia, ce type de cession a été rendue possible par

une loi-cadre de 2021. Gérés par l'AGRASC, les baux signés entre l'agence et les associations peuvent être gracieux ou onéreux, mais à des tarifs intéressants, pour une durée moyenne de trois ans renouvelables.

Un dispositif national qui reste encore expérimental avec seulement 10 biens confisqués affectés socialement sur toute la France, et un seul en région Paca. Bien qu'à Toulon, un autre bien doit bientôt être affecté. Une voie que le procureur de Marseille, Nicolas Bessone souhaiterait élargir pour « rétablir la confiance entre la justice et la population ».

Eva Janus

Vendredi 26 juin 2026

MARSEILLE

La Provence 5

Des victimes de violences placées dans l'ex villa d'un narco

Arme redoutable en matière de criminalité organisée, la saisie des biens immobiliers des narcotrafiquants, marchands de sommeil et autres oligarques se destine de plus en plus à l'hébergement des personnes fragiles.

Le rejet de son pourvoi en cassation lui a tellement déplu qu'il aurait massacré - ou plutôt fait massacrer puisqu'il était déjà incarcéré à l'époque - sa coquette villa de 140 m² sur trois niveaux perchée sur les hauteurs du 15^e arrondissement de Marseille. Blocs de climatisation arrachés, robinetterie cinquantenaire scindée, éléments de cuisine pulvérisés... En mode, « si ce n'est plus à nous, ce ne sera plus à personne », traduit le procureur de la République Nicolas Bessone. C'était en 2022 après trois ans d'une intense bataille judiciaire entre la justice et un couple de Marseillais des quartiers Nord à la tête d'un trafic international de cocaïne entre la France et la Guyane : « Les narcotrafiquants ne font pas appel de leur condamnation à des années de prison, mais ils utilisent toutes les voies de recours quand on saisit leurs biens ». Preuve s'il en est « qu'en matière de criminalité organisée, les saisies et confiscations d'avoirs sont une arme redoutable. La prison, ils considèrent que c'est un acci-

dent de parcours qui relève du risque professionnel. Quand on saisit leurs biens, ça les atteint vraiment ». Sur les hauteurs du quartier des Accotés, les traces de vandalisme ont été effacées. Moyennant 80 000 euros et six mois de travaux, on a changé la robinetterie dorée des deux salles de bains, fait boucher la piscine dont l'entretien aurait été trop coûteux et bien trop risqué au vu des jeunes enfants susceptibles de fréquenter les lieux, aménagé cinq chambres garantissant l'intimité de ses locataires et branché cinq réfrigérateurs dans la cuisine partagée. « L'idée, c'est qu'il ne faut pas se marcher sur les pieds et donc anticiper les éventuels sujets de crispation », insiste Christophe Magnan, le directeur général de l'association La Caravelle, un toit pour se reconstruire.

Le rebond, à fabriquer

Depuis l'automne 2023, des femmes victimes de violences intrafamiliales et leurs enfants, tchènt d'y rebondir avec l'aide de la Caravelle qui depuis plus de 45 ans s'emploie à guider leurs protégés dans la recherche d'un logement



Une villa de 140 m² sur trois niveaux perchée sur les hauteurs du 15^e arrondissement de Marseille. / PHOTO FRANCK PENNANT

et vers un emploi ; mais aussi le soutien de l'AVAD (association d'aide aux victimes d'infractions pénales) qui accompagne les victimes dans leurs premières démarches judiciaires, en leur offrant une écoute et un soutien psychologique précieux. En cette fin du mois de juin, c'est tout un aréopage de chevilles ouvrières du dispositif d'affectation sociale

des saisies et confiscations qui s'est réuni pour faire le point sur les trois ans d'existence du dispositif : les responsables de La Caravelle et de l'AVAD, la préte déléguée à l'égalité des chances Isabelle Epailard, le président du tribunal judiciaire de Marseille Olivier Leurent, le procureur Nicolas Bessone et la procureure adjointe Audrey Jouaneton,

20 000 biens affectés en Italie", pays précurseur en termes de saisies et confiscations d'avoirs malfaiteurs. Mais balayant d'un revers de manche tout soupçon de syndrome de Stockholm, le procureur Bessone salue tout de même la conviction d'Éric Dupond-Moretti, lorsque le premier était alors directeur de l'AGRASC et le second, le garde des Sceaux.

L'appartement dubaïote de Félix Bengui définitivement saisi

Il faut dire qu'à l'époque, le ministère des Comptes publics ne voyait pas d'un très bon œil l'affectation sociale des avoirs criminels saisis. Mais depuis, l'idée a fait son chemin et l'adage selon lequel « le crime ne doit pas payer » est rentré dans les mœurs de l'État. Et le procureur d'annoncer, outre la volonté farouche de développer la confiscation d'avoirs criminels, la dernière prise notable en date : celle définitive - de l'appartement du chef présumé du clan Yoda, Félix Bengui à Dubaï. « Il a remoncé à interjeter appel ».

Blandine FRAYSSE
bfraysse@laprovence.com



Une journée pour les salariés

Les salariés de La Caravelle ont eu l'occasion de se retrouver ensemble le 4 juin 2026 pour une journée qui s'est avérée particulièrement conviviale et fédératrice.

Après un petit déjeuner partagé entre les pins, plusieurs défis visant à favoriser la cohésion entre les équipes ont été proposés.

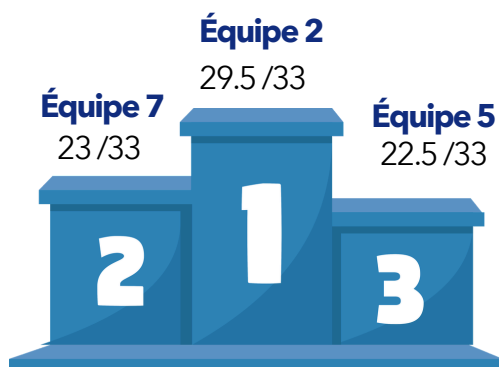
Parmi eux, la création et l'interprétation de chansons sur un thème donné. Ce fut un moment de rires et de convivialité, sans aucune prise au sérieux. L'équipe gagnante de ce défi fut l'équipe 7, avec un score de 11/11, récompensant à la fois la créativité, le respect du thème, ainsi qu'un point bonus attribué pour la chanson la plus longue écrite dans le temps imparti.

Par la suite, un quiz de culture générale a été proposé et remporté par l'équipe 5 avec un score parfait de 7/7.

Enfin, l'équipe ayant cumulé le plus de points sur l'ensemble des épreuves et remporté le jeu de lancer d'œuf, alliant agilité, précision et surtout confiance entre coéquipiers, fut l'équipe 2.

Après un repas au centre équestre Pastré, les équipes ont poursuivi la journée autour de jeux de cartes variés et d'un karaoké, dans une ambiance conviviale et détendue, marquée par la spontanéité et la bonne humeur de chacun.

Monsieur Magnan a tenu à remercier chaleureusement l'ensemble des salariés présents pour cette journée des salariés de La Caravelle et a exprimé sa satisfaction face à l'engagement des équipes, qui ont "joué le jeu" des activités proposées, en faisant preuve de créativité et de bonne humeur tout au long de la matinée.



Si vous souhaitez voir toutes les photos, elles sont disponibles sur le commun.

CADA : Journée Mondiale des Réfugiés



À l'occasion de la Journée mondiale des réfugiés, les familles du CADA ont été conviées à une journée de partage et de convivialité. Au programme : des conférences, des ateliers pour les enfants (animés notamment par Céline), des démonstrations de danse, un repas partagé et un concert de clôture. Un beau moment d'échanges et de solidarité, apprécié par tous.



Des étoiles plein les yeux pour les enfants de la MECS ✨

Départ à 5h30 de la gare Saint-Charles, retour à 1h30 du matin... Une longue journée, mais une magnifique aventure pour les enfants du Service d'Accueil Familial.

Entre découvertes, rires et émerveillement, cette belle sortie laissera à chacun des souvenirs inoubliables... et des étoiles plein les yeux !

Vendredi 26 juin 2026

MARSEILLE

La Provence **3**

180 enfants placés ont découvert la magie de Disney

Tous ont des vies cabossées, victimes d'abandon, de maltraitance, d'inceste. Le temps d'une journée, ces enfants placés dans les Bouches-du-Rhône ont pu oublier hier le foyer d'accueil dans lequel ils vivent et s'émerveiller au pays des rêves.

Disneyland Paris, son château aux tourelles roses reconnaissables entre mille, les personnages favoris de chacun qui prennent vie... Un rêve inaccessible pour les enfants placés en famille d'accueil ou en MECS (maison d'enfants à caractère social). Hier, 180 d'entre eux ont passé une journée à hauteur d'enfant. "Est-ce que c'est de la vraie neige ?", demande Arthur, 7 ans, à son éducatrice. Sous la canicule, le Palais de la Reine des neiges semble un mirage. La rencontre avec Elsa et Olaf le laisse bouche bée, avant d'avoir des sensations fortes : "La méga descente." Derrière ce moment d'évasion, Hamza Bensatem, le président de l'ADEPAPE 13, association départementale d'entraide des personnes accueillies à la protection de l'enfance des Bouches-du-Rhône. "Ils sont courageux, ils sont résilients, ils méritent d'aller à Disneyland."



“
Ils sont courageux,
ils sont résilients, ils
méritent d'aller à
Disneyland..”

Cap ou pas cap ?

Tous ont des vies cabossées, victimes d'abandon, de maltraitance, d'inceste. Hamza Bensatem aussi a connu les foyers d'accueil. Il a su convaincre le parc de leur offrir ce moment de répit et l'association le Blé de l'Espérance de financer le déplacement en train jusqu'à la banlieue parisienne, une première pour beaucoup de ces enfants de 6 à 13 ans. L'une des 90 accompagnants, Badra Latreche, 62 ans,

connaît Hamza Bensatem depuis son plus jeune âge. "Les enfants s'identifient à lui. Il a été l'un des leurs et ils se disent : je peux devenir comme Hamza." Beaucoup des enfants placés avec lui ont "mal tourné", regrette-t-il. Prostitution, trafic de drogue et sa litanie de règlements de compte, maladies. D'autres deviennent champions de sport, éducateurs : il n'y a pas de fatalité. L'ADEPAPE aide

également ceux en sortie du système, à 18 ou 21 ans, en leur proposant des appartements, des ateliers et des conseils par les pairs. "Cap ou pas cap ?" Entre deux bouchées de frites et de burger, plusieurs enfants de la MECS Charles et Gabrielle Servel (7) se testent. Cap ! Direction la Tour de la terreur et son ascenseur maudit. Après 13 étages de chute libre, Lynn, 10 ans s'exclame : "C'est in-

croyable, j'ai eu la sensation de flotter." Une fois encore, ses éducatrices Camille et Anne ont pallié au rôle de parent, à ses côtés. En temps habituel, elles s'occupent de 10 à 12 enfants. De 6h30 à 22h en semaine, elles les aident à se préparer pour aller à l'école, à faire leurs devoirs, leur rappellent de se brosser les dents, lisent une histoire aux plus petits, prennent les ren-

dez-vous médicaux en cas de nécessité, etc. Cette journée leur permet aussi de créer un lien différent né dans la joie et l'émerveillement.

Privilegiés d'un jour

Hamza Bensatem pointe un "système défaillant" qui ne fait qu'assurer l'essentiel pour ces enfants. Hier, ils ont été privilégiés, guidés par des bénévoles du parc, munis de billets coupe-file et parés d'un

serre-tête sentant la fraise. Quand ils appuient sur les longues pattes du personnage Lotso qu'ils ont sur la tête, il applaudit. Ils ne cesseront de s'en amuser toute la journée. À l'école ce matin, nul doute qu'Arthur, Lynn et tous les autres auront de quoi rendre jaloux leurs camarades de classe. Disneyland laisse entendre que certains des 7 000 autres enfants placés dans le département pourraient eux aussi avoir cette chance.

Christelle GERAND
ogerand@laprovence.com





Équipe technique

Formation de nos agents techniques sur les comportements des bestioles qu'ils sont amenés à traiter dans le cadre de leurs interventions afin d'améliorer leurs performances.



Tournoi de foot inter-CADA

Le 12 juin, le CADA/HUDA a rencontré lors du tournoi de foot inter-CADA 2026, les équipes des associations marseillaises.

10 joueurs, entraînés chaque vendredi au stade d'Air Bel sur la saison de septembre 2025 à juin 2026, ont porté fièrement le logo de la Caravelle dans ce moment de convivialité.

Entre échauffement intensif et échanges revendicatifs, les personnes accompagnées ont pu se défouler dans une ambiance amicale et festive, le tout rythmé sur les mixes des Pecs, un duo de djettes marseillaises bientôt iconiques.

L'équipe des jaunes s'est fièrement battue jusqu'à la 4e place.

Une belle remontée quant aux années précédentes mais piquée d'une pointe de déception de ne pas être sur le podium après avoir perdu aux tirs au but.

Des échanges très sérieux qui motivent les joueurs à tenter la coupe les prochaines années !





Une escapade ludique et sportive pour les familles du CHRS



Le CHRS de La Caravelle a organisé une sortie estivale à la Pignata, un parc de loisirs et de sports situé sur le site Décathlon Village à Bouc Bel Air. Les enfants ont pu participer à de nombreuses activités : trampoline, structures gonflables, filet géant, tyrolienne, piscine à balles, bouées géantes, parcours aventure, karting...

Après le pique-nique, nous avons profité de l'air de jeux extérieure et organisé des jeux collectifs (jeux de mimes, football, badminton, Molkky, ping pong...)

Un pistolet à eau et une glace ont été distribués à chaque enfant afin de faire une pause fraîcheur !

Les familles ont été ravies de cette journée et souhaitent que de nouvelles journées de ce type soient organisées plus souvent.



Message de remerciement d'une maman :

"Je tiens à adresser mes sincères remerciements à l'association Caravelle pour cette magnifique journée organisée pour nous. Nous avons beaucoup apprécié cette sortie à Decathlon Village avec les familles hébergées. Tout était très bien organisé, du transport en car à l'accompagnement tout au long de la journée.

Un grand merci également aux assistantes sociales pour leur gentillesse, leur disponibilité et tous les efforts qu'elles ont déployés pour que cette journée soit une réussite. Les cadeaux offerts aux enfants leur ont fait très plaisir et ont apporté beaucoup de joie.

Nous vous remercions aussi pour les belles photos que vous avez prises et partagées avec nous.

Elles nous permettront de garder de merveilleux souvenirs de cette journée.

Merci à l'association Caravelle et à toutes les personnes qui ont contribué à l'organisation de cette belle initiative. Nous apprécions profondément votre engagement, votre générosité et votre bienveillance.

Avec toute notre gratitude et nos remerciements les plus sincères. 🌸 🙏 "